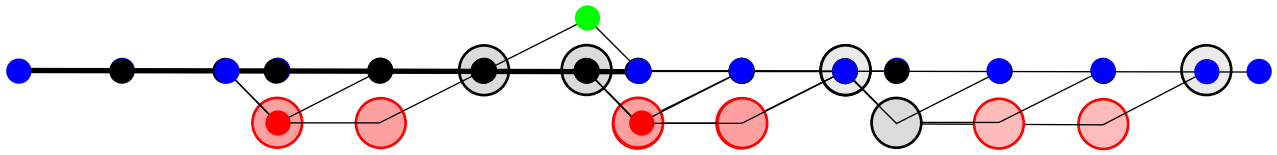
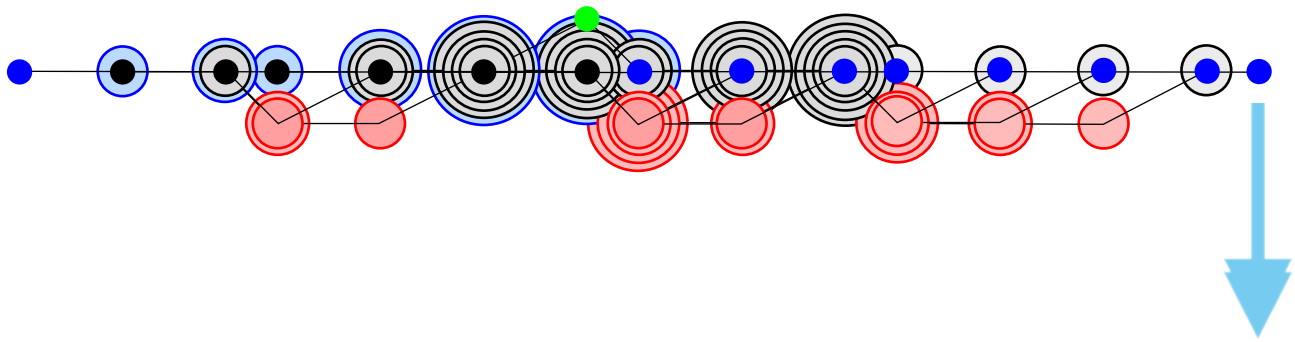
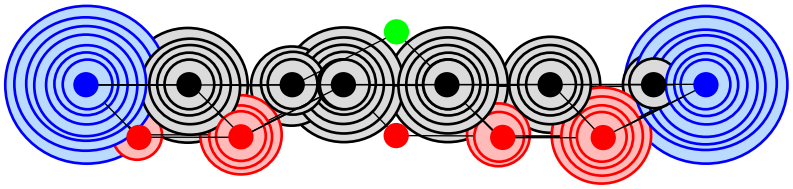
Vicenté Quantic



Schématisation diatonique



Les conjugaisons modales de la gamme naturelle



music@quantic

1

2

3

L’unification des modes diatoniques

La gamme naturelle développe la modulation de la tonalité en période harmonique, en unifiant les modèles certaines notes sont mises en relation. Le niveau de la relation est ordonné par la tonique effective, son octave et les altérations. Dont **« 1 »** serait l’ensemble des notes naturelles colorisées. Et **« 2 »** serait l’effet visuel de la relation. Puis **« 3 »** termine l’unification par une schémbiatonie.

Schémbiatonie : Nomenclature des modulations diatoniques sous la forme schématique.

L’alignement des schémbiatonies

L’effet relatif à la relativité de la diatonie intermodale, varie selon l’alignement des toniques modales.

En commençant les degrés modaux au même endroit que la tonique de la gamme naturelle, on crée des nouvelles modulations schémbiatoniques. Et, la cadence de l’unification est identique à « l’approche modale et de son rythme ». Nous sommes avec plusieurs évolutions possibles ; Un axe vertical tonique, un rythme d’approche, un mouvement orienté, pour des résultats schémbiatoniques.

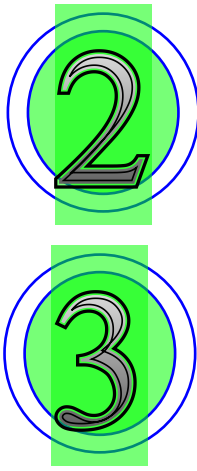
L’approche modale et son rythme

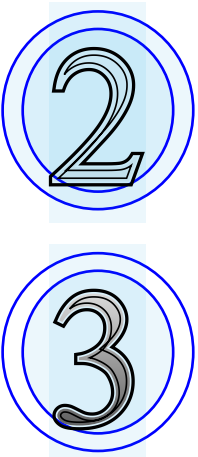
Le plus simple est de commencer à cerner une approche chromatique, à cause des ½ tons. La note altérée va donc être en contact avec sa ligne modale voisine, et à terme rencontrer la note parallèle.

L’approche se termine lorsque toutes les lignes modales se trouvent réunies, et selon le nombre de relations. Les ponctuations diatoniques ne sont plus exactement les mêmes, vu qu’à l’origine les modèles n’ont aucun impact. Sinon, celui de la nature tonale du mode.

À quel moment l’unité est démontrée

À tous les instants, la valeur unitaire du complexe est vraiment en constante évolution. Ainsi, à chaque étape schémbiatonique correspond un épisode différent. L’harmonie créée par ce développement n’est autre qu’un résultat donné, ainsi qu’une valeur d’âge selon la période de vie développée.



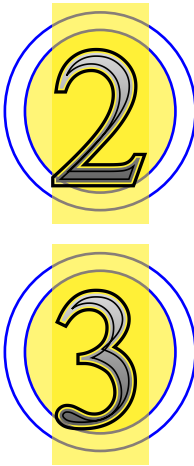


L’amplitude harmonique est évolutive

Lors de la rencontre entre deux modes diatoniques, certaines notes vont être doublées en tonicité. Agrémentant ainsi, les fonctions relatives aux notes modales. Par expérience, les fluctuations harmoniques varient selon les cas. Le mouvement modal est fractionné, pour mieux distinguer les changements.

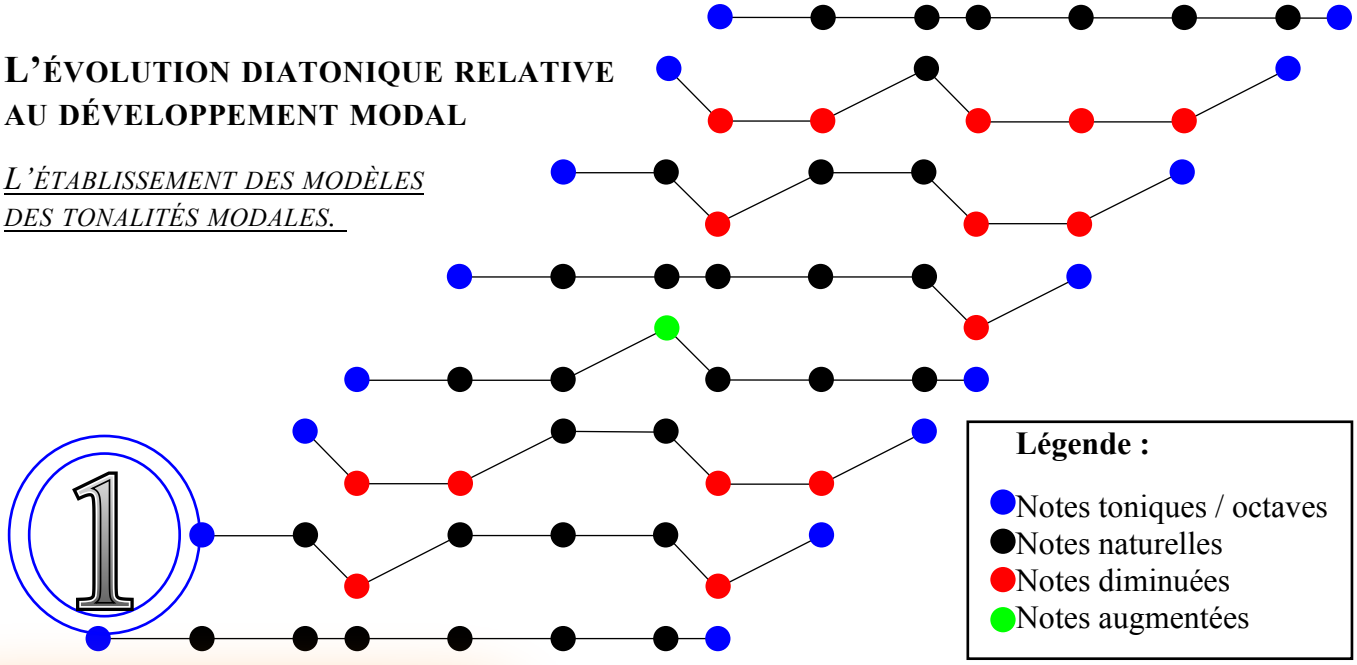
Les positions des tonalités

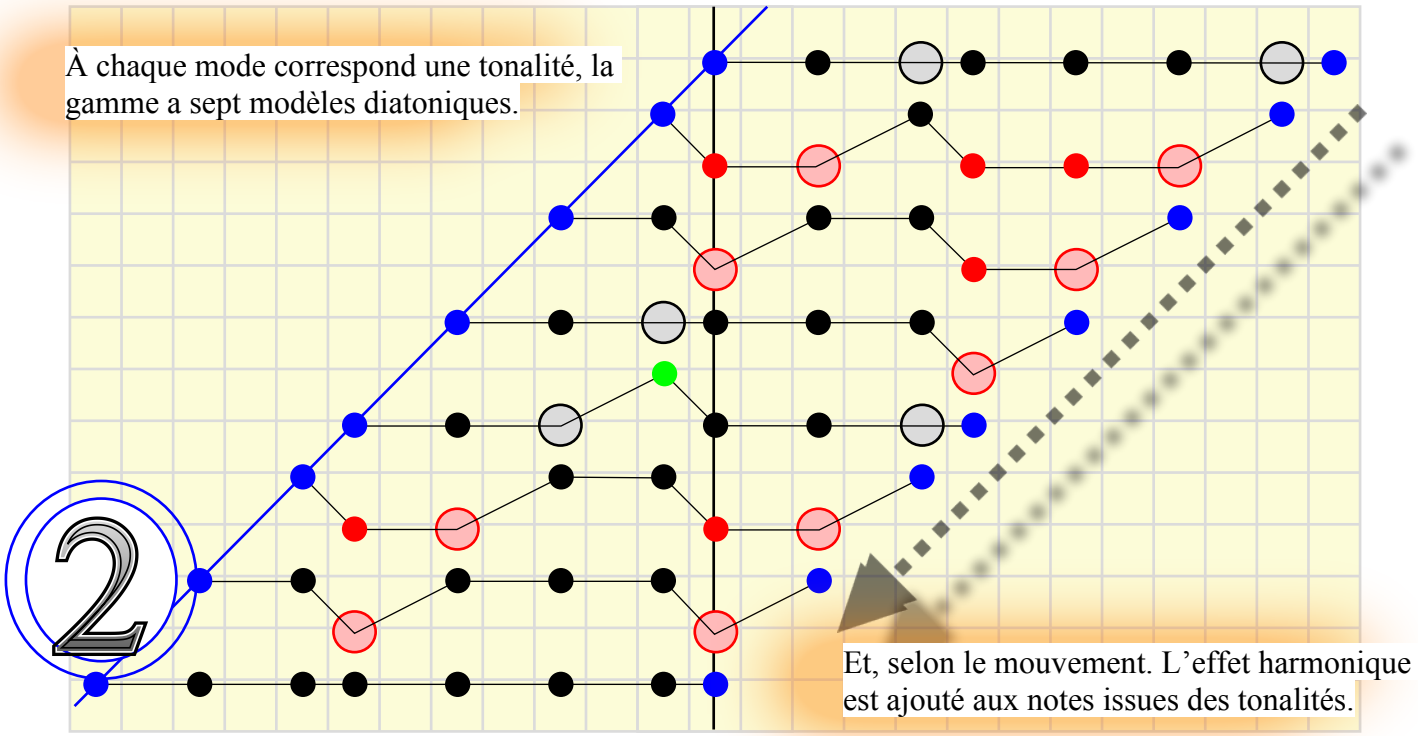
L’altération est un élément signé, qui permet la répartition conditionnelle des données. Pour généraliser, l’évolution schémbiatonique fait comme la roue d’un vélo. Qu’il soit d’en haut, qu’il s’oriente en diagonale, qu’il tourne à droite („„) . Pour finir par dire, que le début se trouve quand la valve est en bas…



L'ÉVOLUTION DIATONIQUE RELATIVE AU DÉVELOPPEMENT MODAL

L'ÉTABLISSEMENT DES MODÈLES DES TONALITÉS MODALES.



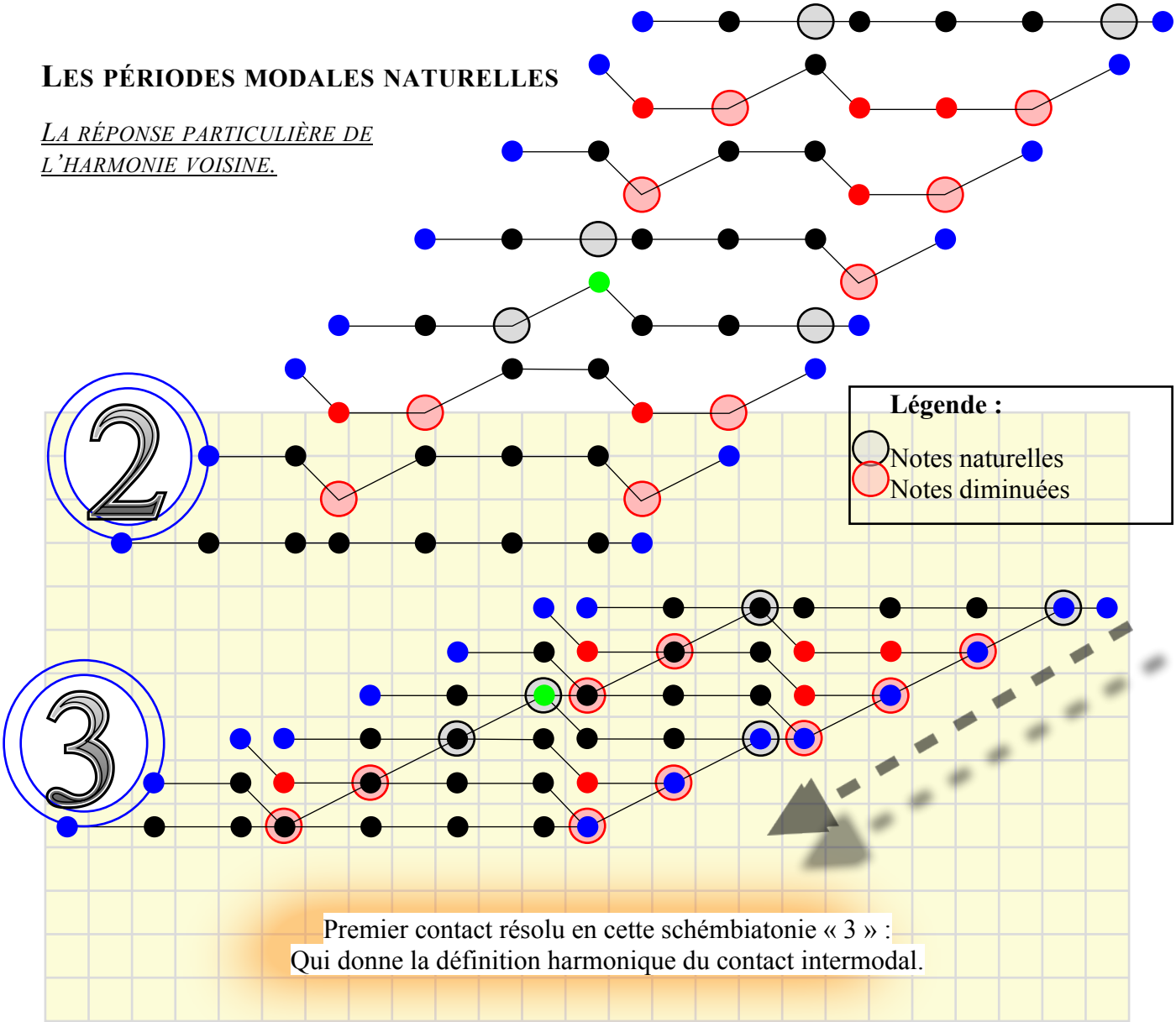


La modulation diatonique de la gamme naturellement majeure, est une ressource constante en modèles signés. L'origine de la modulation diatonique ne transforme pas la note naturelle, puisqu'elle n'est pas réellement signée dans son écriture. En fait, la modulation diatonique intervient lors de la transposition diatonique. Et bien que la note reste inchangée pour tous les modes, sa tonalité variera selon sa position modale. La tonalité de la gamme forme un classement, qui inclus une chronologie naturelle agissant sur l'ensemble des tonalités. Les valeurs chronologiques citées, exemples { mineures, majeures…}. En haut de la page, le modèle schématisé du développement des modes diatoniques naturels « 1 » est dépourvu de signes harmoniques (relatif aux contacts des notes voisines). Le développement diatonique poursuit l'évolution tonale du mode tonique majeur naturel, ainsi chaque tonique modale est à son emplacement original au final.

Ce premier cas schémbiatonique est le plus représentatif de la série, car au final chaque note diatonique y trouve son identique. L'évolution du tempérament diatonique va au pas à pas,

LES PÉRIODES MODALES NATURELLES

LA RÉPONSE PARTICULIÈRE DE L'HARMONIE VOISINE.

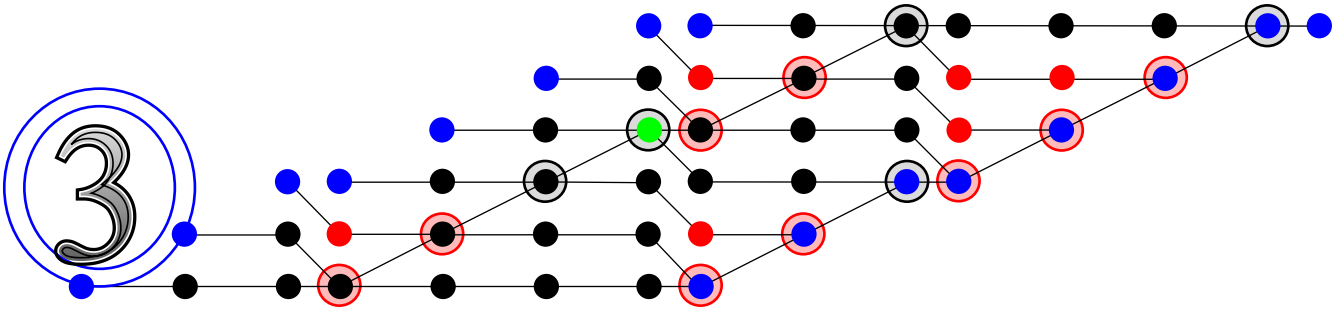


produire chaque période modale. La modulation diatonique est périodique, elle correspond à des niveaux toniques consécutifs. Par rapprochement modal, nous mettons en évidence l'idée de l'impact harmonique ajouté. Dans cette évolution, le deuxième mode diatonique à rencontré de son côté diminué le niveau de l'intervalle égal à la ligne du premier mode majeur. Le choix suivant est posé : Quelle note doit être attribuée d'une harmonique ajoutée ?

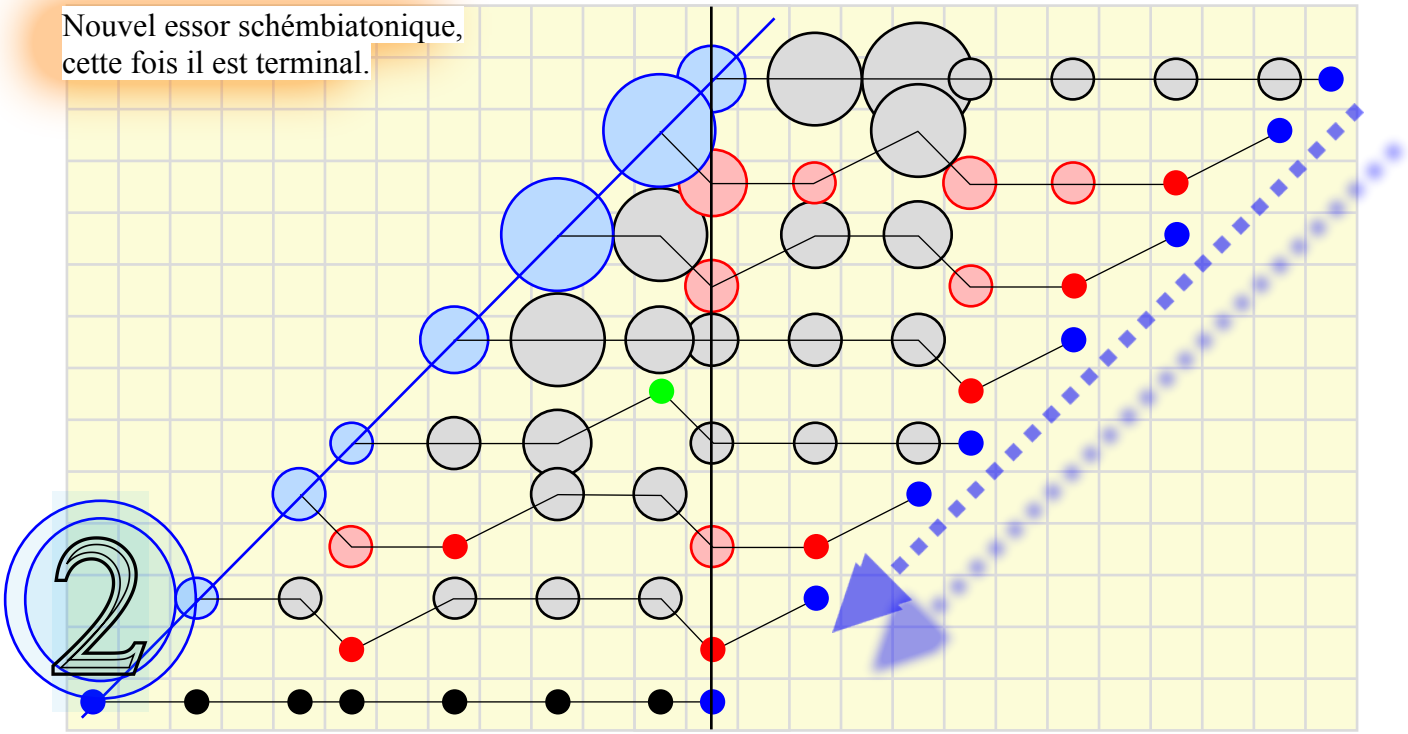
Si chaque ligne modale a une forme représentative, donnant l'occurrence à des relations intermodales. Aussi, il est positif de définir les différentes capacités harmoniques. Pour le cas, des harmoniques relatives naturelles. Le contact harmonique dû aux deux notes concernées, laisse divers choix de définitions.

- **Le résultat harmonique est égal à A + B**
- **Le résultat harmonique est égal à A / B**
- **Le résultat harmonique est égal à B / A**

À cet instant, le modèle n°3 désigne des tonalités aux comportements indexés. Certaines évidences, telles que la quarte minorisée ou bien l'octave minorisée… .



Dans l'ensemble, la schémbiatonie « 3 » met en relation les notes diminuées. Avec, les notes naturellement diatoniques de jonction primaire. L'irisation (forte en couleur) ajoutée à l'évolution des lignes modales réunies, démontre une forme complexe de plasticité harmonique. La vision qui croît, que : **l'octave mode tonique égale celle de son octave.**



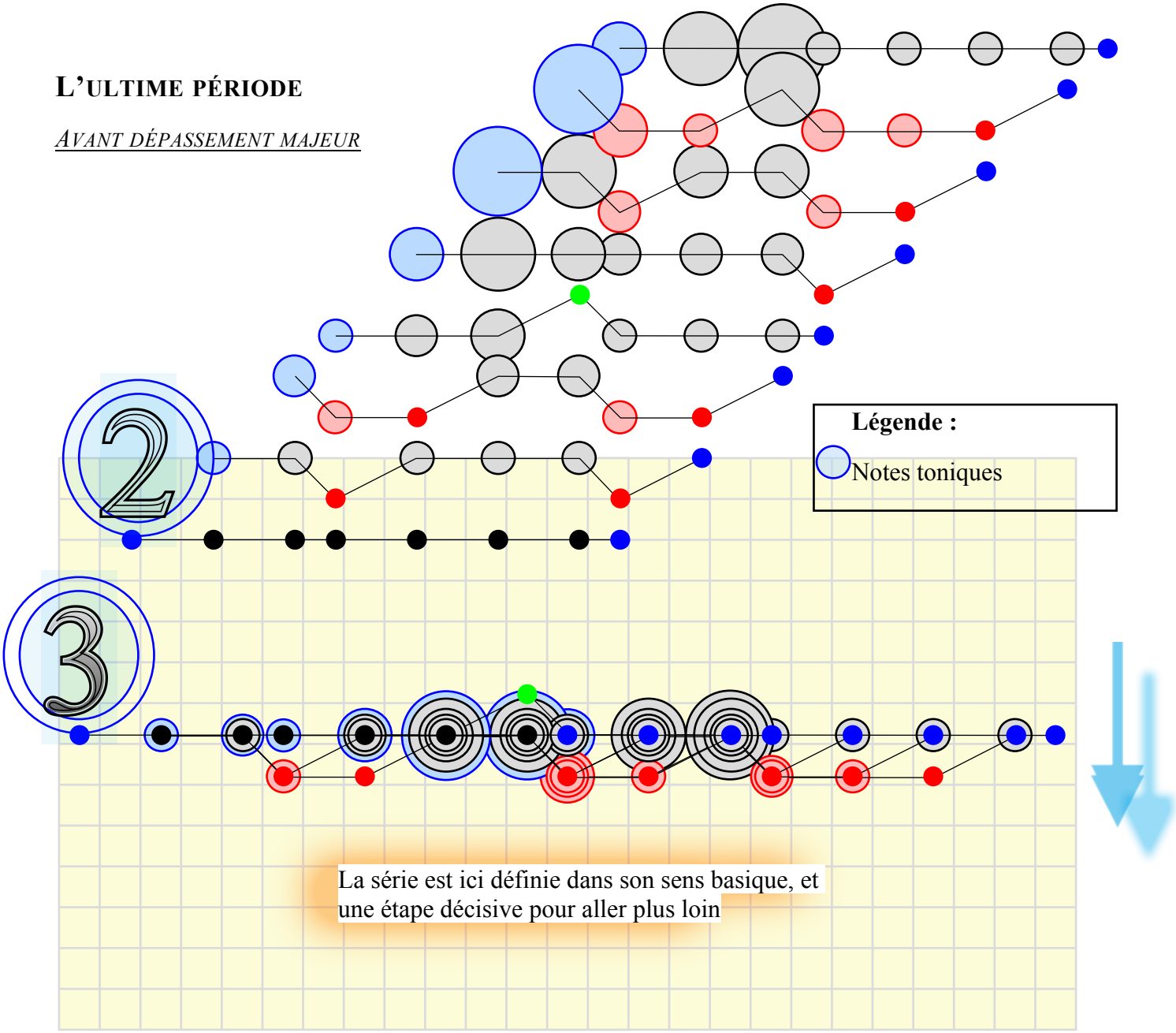
L'unification des lignes modales :::

Lorsque les modes sont alignés, ils cumulent leurs propres résonances. Aussi, en déployant en éventail ce phénomène. On découvre une schémbiatonie qui ne ressemble pas au résultat de la première jonction modale. C'est, que cette première était une étape intermédiaire.
Résumé : *Les schématisations harmoniques modales, se répertorient dans une unité n°2 qui est l'éventail, de l'unité n°3 de l'unification.*

L'origine diatonique du développement « des schémbiatonies », nous apporte un contexte complexe. La part naturelle de la gamme qui s'entretien avec ses propres relations, qui nous impose une régularité nous précisant toutes les modalités diatoniques sujettes harmoniques. Le déploiement de l'unité tonique majeure, nous surprend par ces colorations progressives. Qui de façon logique, représente le combien il y a de types de facteurs intervenants.

L'ULTIME PÉRIODE

AVANT DÉPASSEMENT MAJEUR



L'exploitation du système tonal par le rassemblement des modes diatoniques, crée un champ de vision élargi. Dont les spécifications ressemblent a des circonférences, une forme unique de part son seul côté. L'élargissement de la forme dépend du contact modal, qui s'étend parmi l'équilibre diatonique donné, la forme est alors significative. Le fait qui appartient à l'harmonique, c'est d'être illimitée dans son évolution. Alors, comme une photo de l'instant schémbiatonique. À un moment donné de l'évolution harmonique ajoutée, qui en prenant fin. Démontre la dimension de son envergure, en figeant une réalité évolutive, en ayant fondé les bases fondamentales propres à la gamme naturelle.

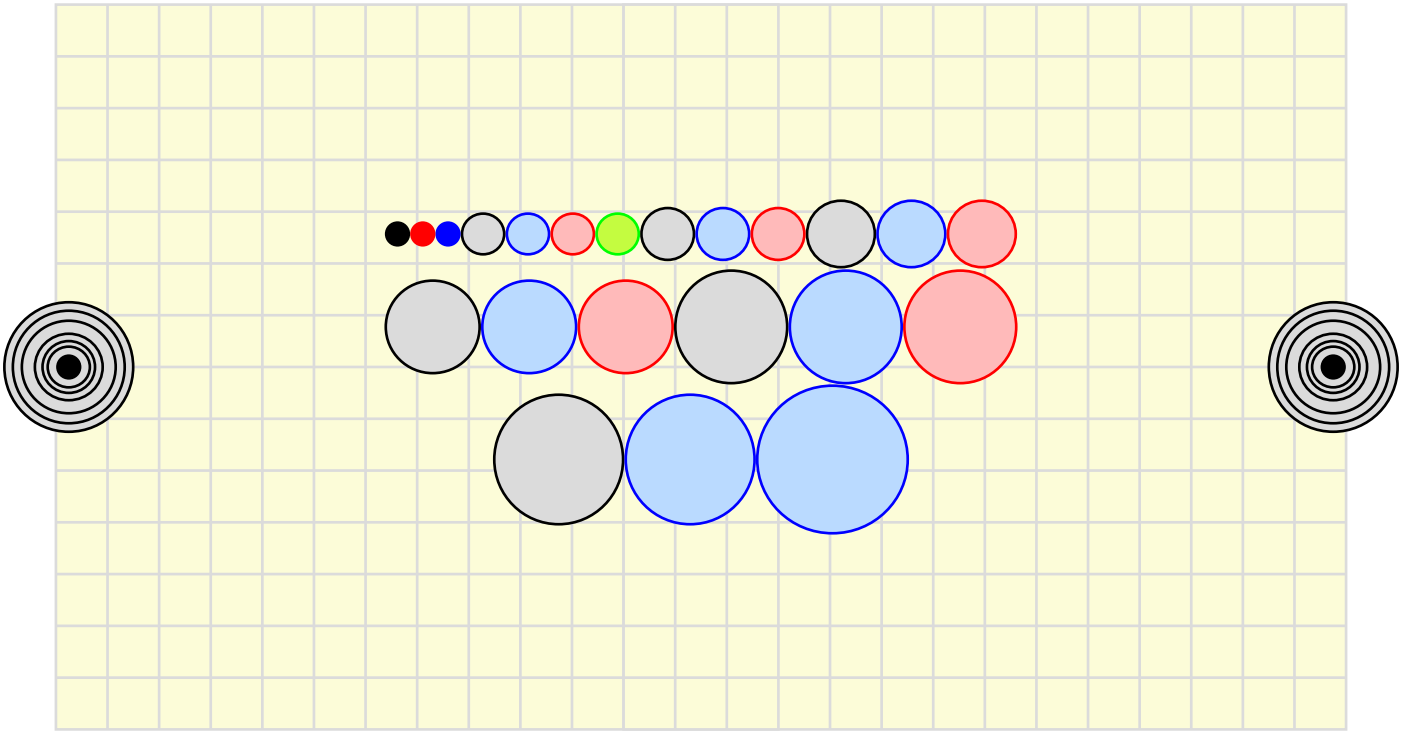
Nous venons de voir le chapitre fondamental schémbiatonique…

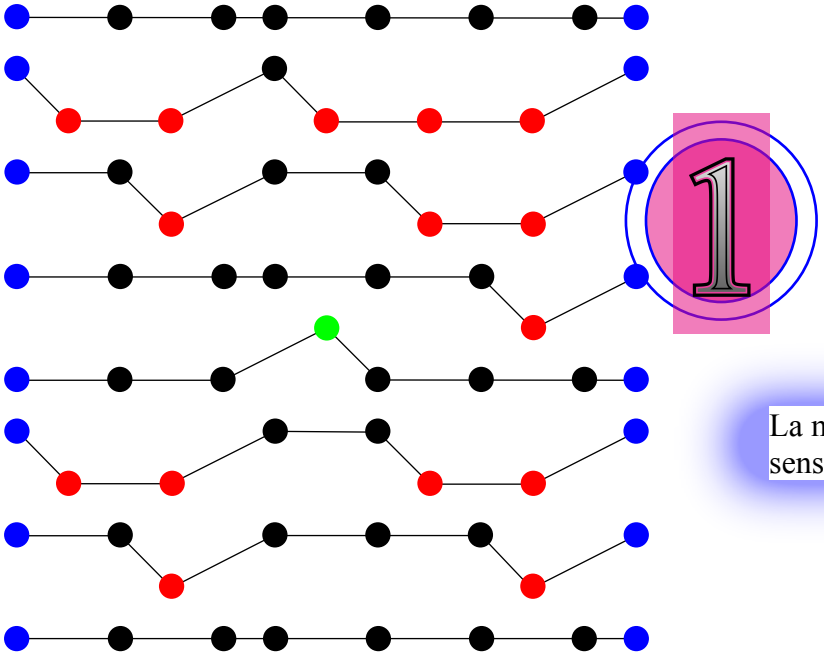
Le procédé du rassemblement modal est d'une tonalité majeure, car chaque note est parvenue à son emplacement naturellement original. La formation des toniques modales range les diatonies autant modales, ce qui donne une trace schématique du contact intermodal.

Il y a une autre combinaison de rassemblement modal, selon que celui-ci soit influencé toniquement par une force inattendue. C'est le cas d'une mise en ordre tonique…

La mise à niveau tonique représente une multitude harmonique.

La liberté de choisir la mise à la tonalité tonique, lorsqu'elle est primaire,
elle constitue un argument de modulation élémentaire.
On parle de transposition.

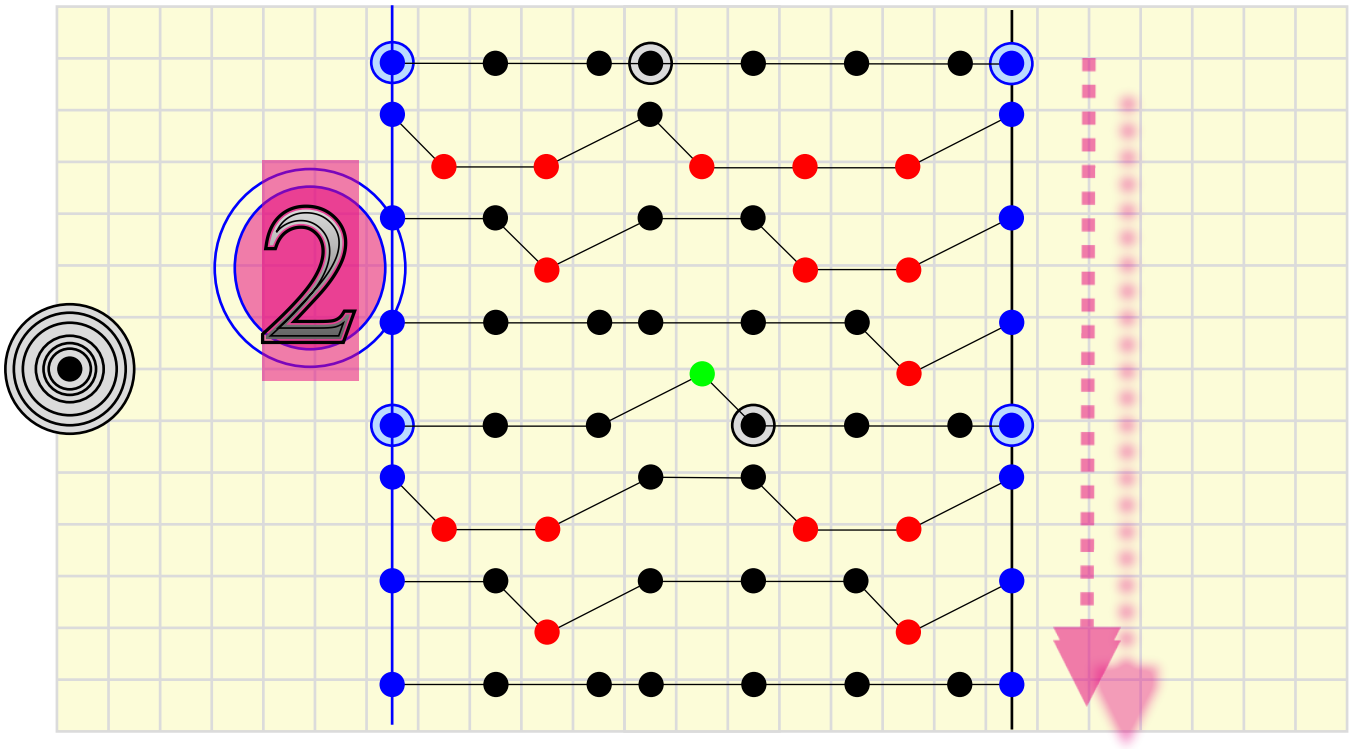




La mise à niveau

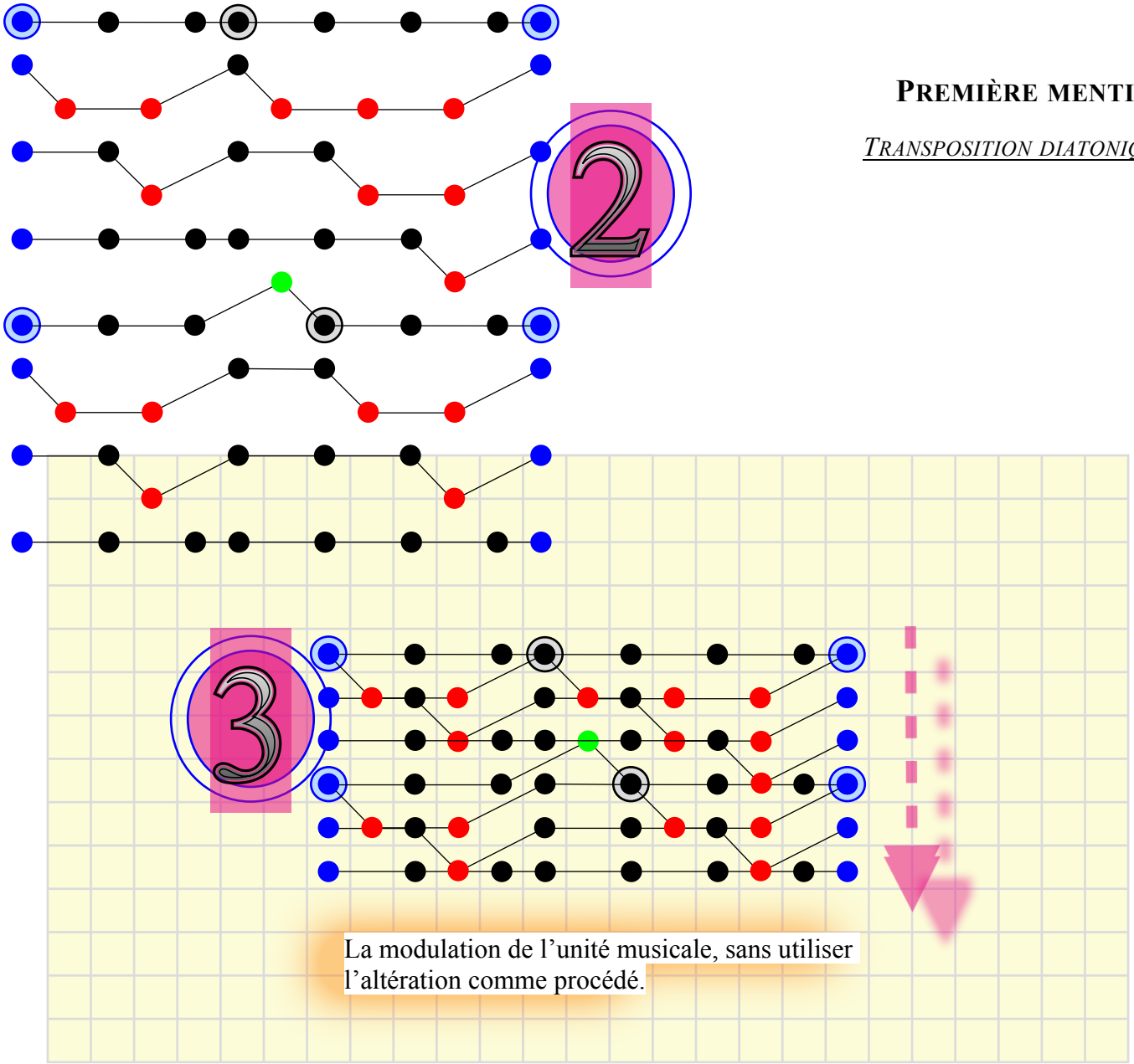
L'unité de l'ordre tonique

La modulation schémbiatonique prend tout son sens, toute une transposition exceptionnelle.



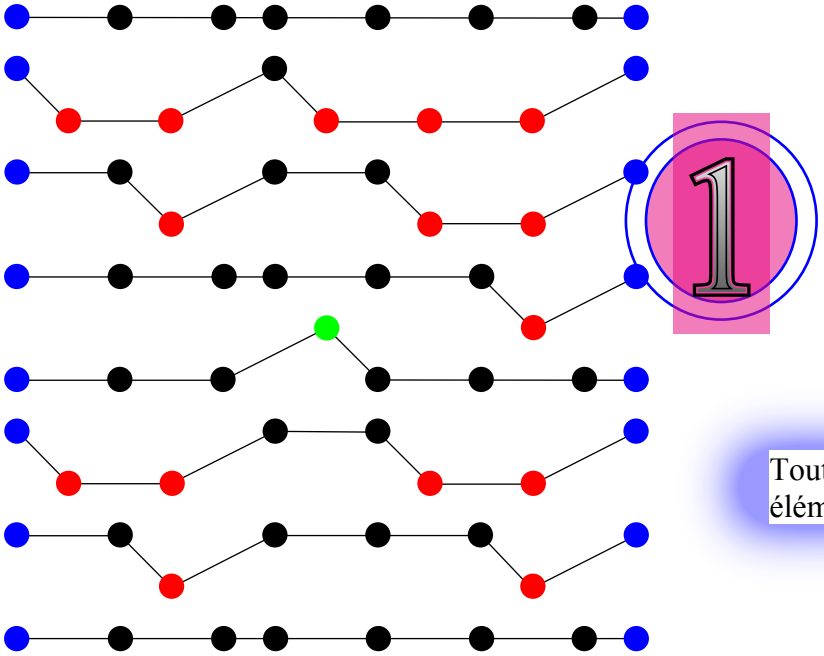
La modulation fondamentale de la gamme naturelle, prend son sens avec le mode diatonique tonique majeur. Bien qu 'on sache, que le terme « modulation » implique un changement de la tonalité. Aussi voulant dire, que dans le cas d'un modèle mineur. Le fait de parvenir à un mode majeur, soit également une action de modulation. La modulation diatonique est exceptionnelle, car même si la tonalité modale change. Car, le modèle diatonique possède toutes les tonalités produites par les modes constitutionnels. Alors, la tonalité diatonique est plus complexe, que la tonalité modale. Puis, que la capacité diatonique est reportée sur le modèle modal.

Nous connaissions l'état constant de la série des tonalité diatoniques, nous avions imaginés la transposition comme une ressource élémentaire. Nous voyons maintenant l'effet logique de l'activité diatonique, lorsque tous ses modes ont étés positionnés au premier rang. La transposition répond à ce problème, et ainsi elle donne une série de modèles modaux diatoniques majeurs. Schémbiatoniquement, la diatonie gammale est perçue selon les tonicités des notes. Selon, la force tonice de la note diatonique. Comment une note de la gamme peut être



différenciée des autres notes diatoniques. Et, comment une unique note peut marquer cette différence ?

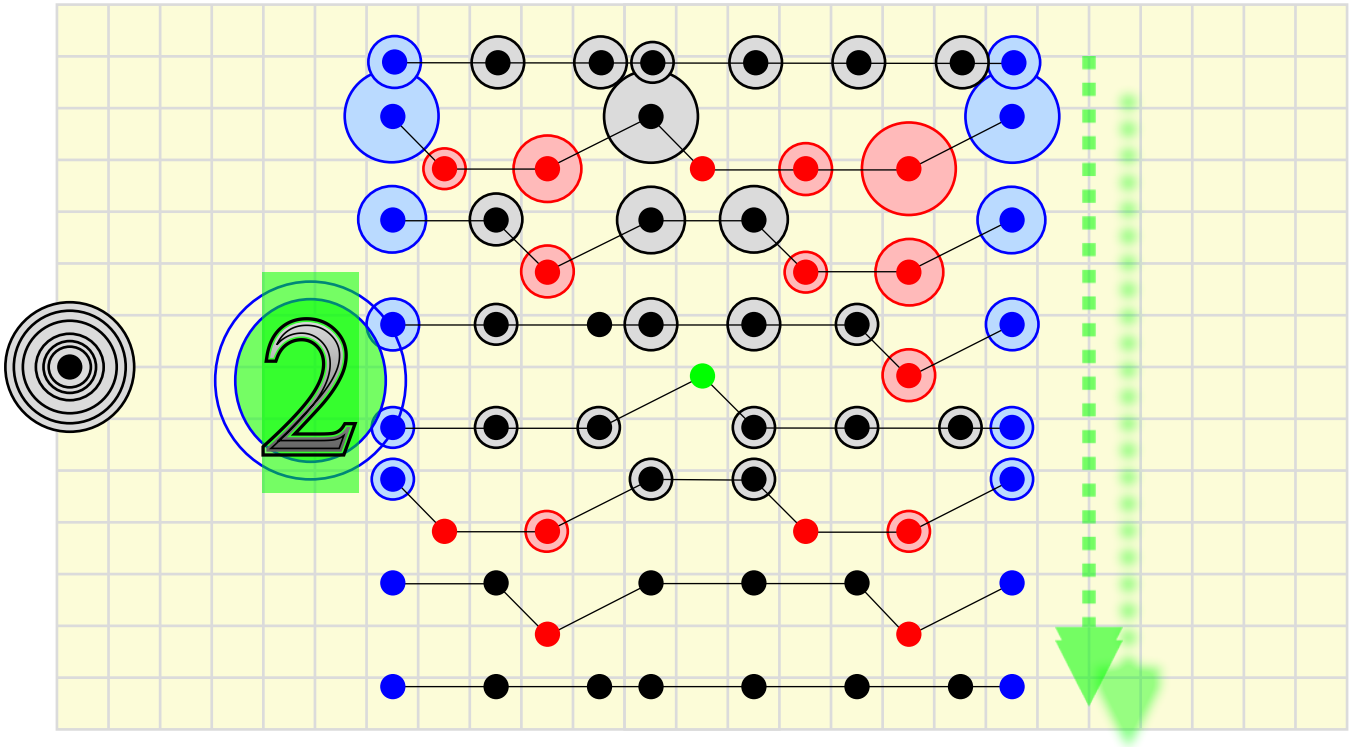
Si la forme schémbiatonique prend un sens tout à fait géométrique, et que son expression soit dans un espace donné. Avec des éléments et leurs intervalles, qui soient juxtaposables. Cette expression schémbiatonique, est une image instantanée d'un espace dans lequel s'activent les éléments diatoniques. Ainsi, la modulation des modes naturels affecte non pas la forme, mais la valeur. Cette forme bien que constante change en tonicité, en faisant varier la tonalité originale de la donnée diatonique. Le regroupement tonique en cours ici, démontre comment la modulation diatonique est produite. La façon de juxtaposer les modes d'une même gamme, ce qui alors reproduit l'octave initial harmonique. Ou que l'emplacement tonique premier, détienne une seule définition harmonique par son espace d'octave. Qui est aussi son espace diatonique, qui va ainsi rapporter aux éléments certaines relations. Ces relations dépendent du rang duquel la juxtaposition est réalisée. Elles sont visiblement significatives, par la démonstration des effets modaux parmi les intervalles naturels. La stratification des modes diatoniques est un problème de modulation, et est à un moment donné de son ère. Chaque strate résume alors ce que le mode voisin entraîne comme modification, ou aussi son sens sédimentaire….



MENTION SUIVANTE

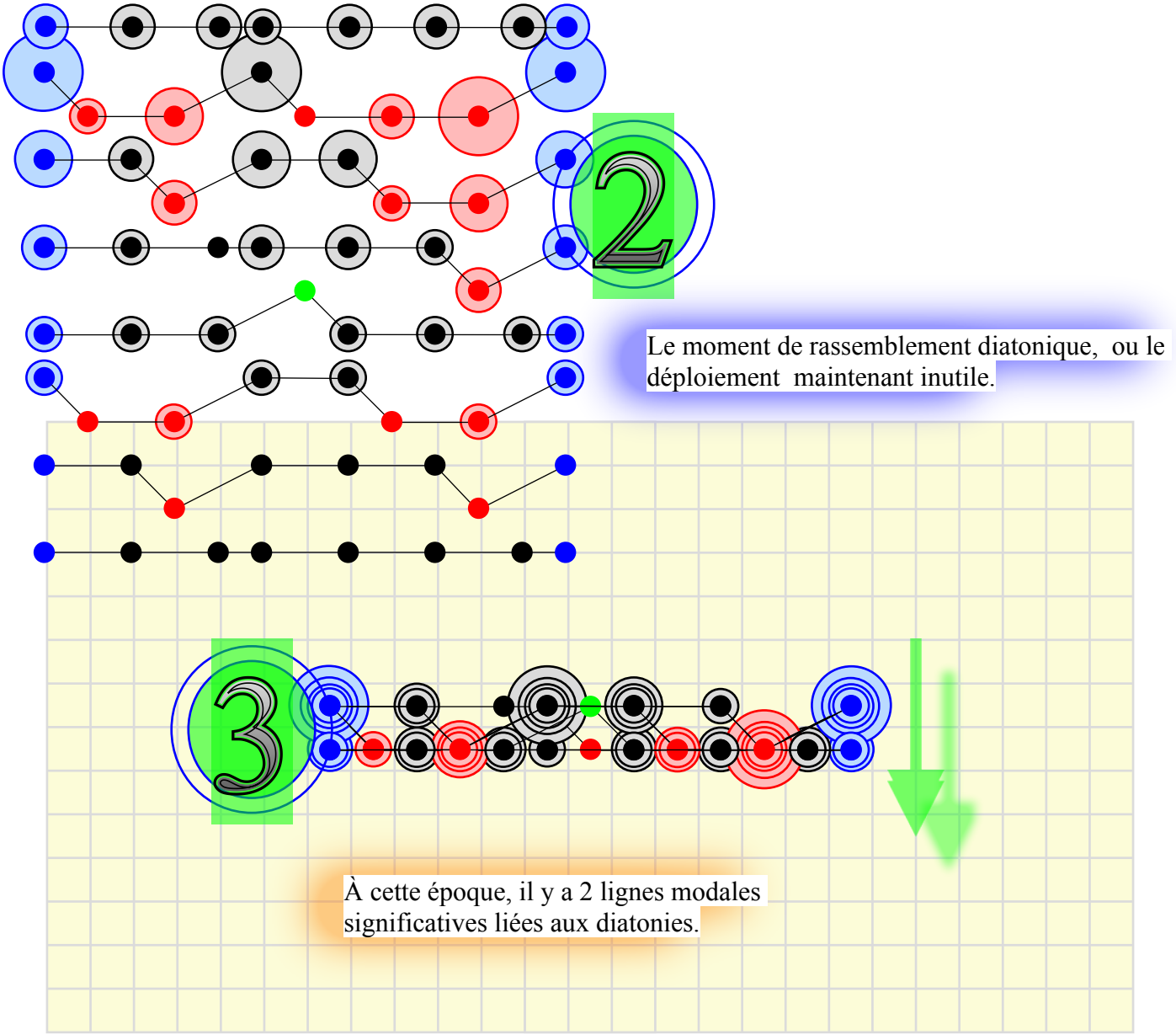
PHASE DE JUXTAPOSITION

Tout ce que la matière a comme définition élémentaire, relativement parlante.



Oserions-nous définir l'élément schémbiatonique comme un résidu sédimentaire, selon que le sédiment serait un produit modal. Avec beaucoup d'imagination, l'élément diatonique est une entité parmi d'autres. Ainsi, toute une rythmique mécanique des diverses juxtapositions réalise ce complexe phénomène harmonique. Tout comme si le mode tonique diatonique subissait les effets d'un tiers voisin. À chaque niveau modal il y a sa définition schémbiatonique, donc si le relief dû aux conjugaisons modales est défini, on ne peut plus être perdu dans cet espace.

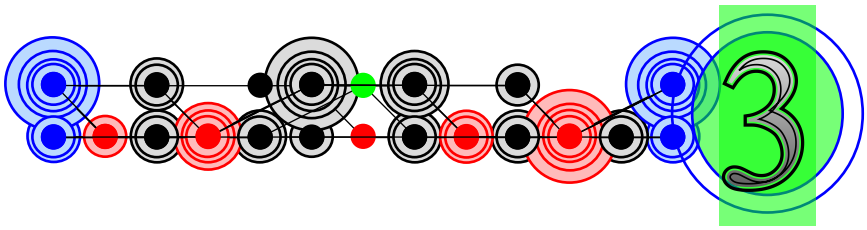
Alors, les effets des différentes juxtapositions ne se font pas ressentir par hasard. Chaque événement est une mesure de juxtaposition, et ici la schématisation est déployée. La figure « 2 » est intermédiaire, le déploiement qu'elle met en forme concerne une phase de création. Car il est plus aisé de mesurer les juxtapositions, lorsqu'elles sont séparées. Pour finir qu'à chaque recouvrement, l'élément schémbiatonique prend une forme supérieure. On remarque, que les recouvrements réalisés n'ont pas les mêmes empreintes partout. La logique a voulu que cet ordre de cumul soit renforcé sur sa partie supérieure, ce qui se normalise par la somme conjoncturelle.



Cette étape est un moment donné, quand la ligne modale tonique devient la limite inférieure. Là où se rejoignent les premières occurrences mineures, en produisant une ligne modale à laquelle se joignent les naturelles relatives mineures. Chaque étape distribue des lignées modales, qui selon les étapes n'auront pas les mêmes quantités diatoniques.

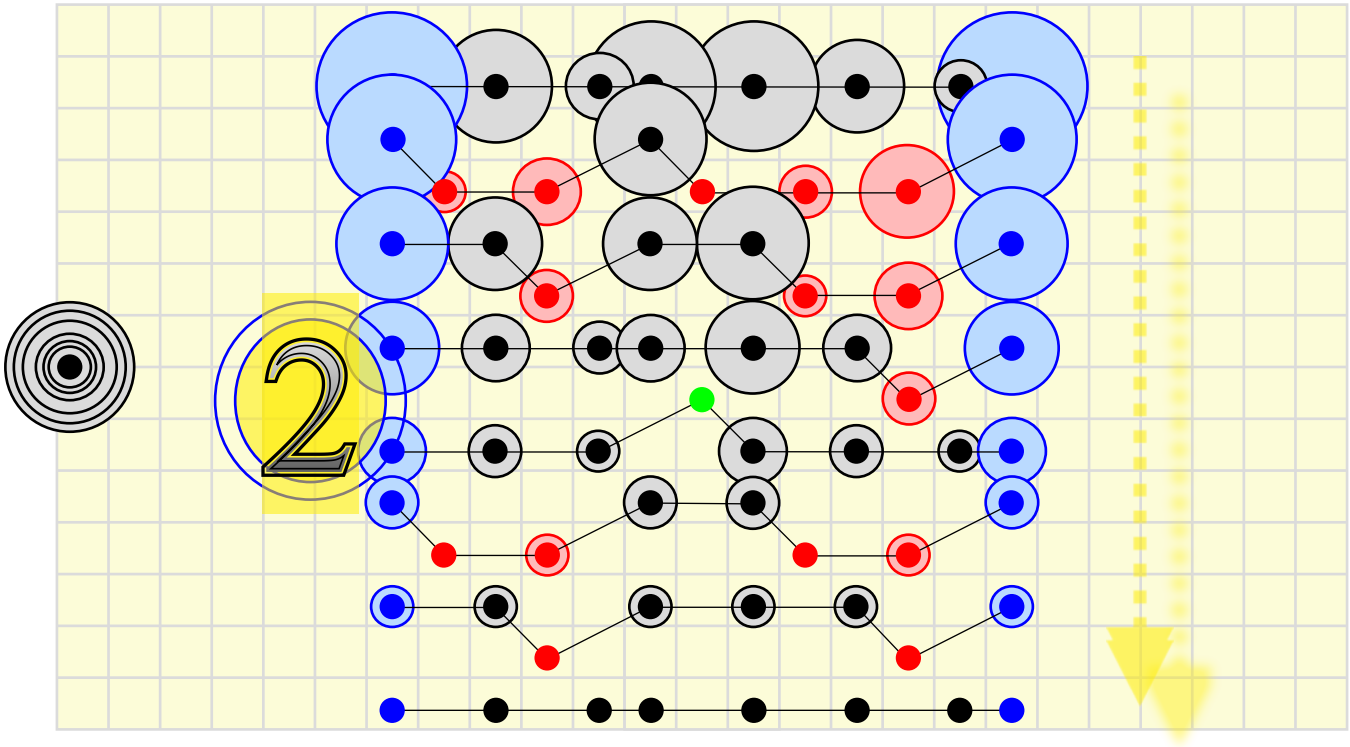
La notion de temps se voit ici colorée, et en jugeant la tonalité schémbiatonique. On obtient alors, la définition du moment quand les lignes modales se croisent lors de leur orientation.

En isolant le cas de la gamme naturelle, par la facilité avec laquelle elle résout son complexe diatonique. En orientant la tonalité diatonique dans des modulations dues aux tonalités modales, la gamme originale dans son amplitude développe des signes particuliers. La signature imaginée,de la schémbiatonie exprime une étape, et la série schémbiatonique représente l'histoire de toutes ces signatures harmoniques.



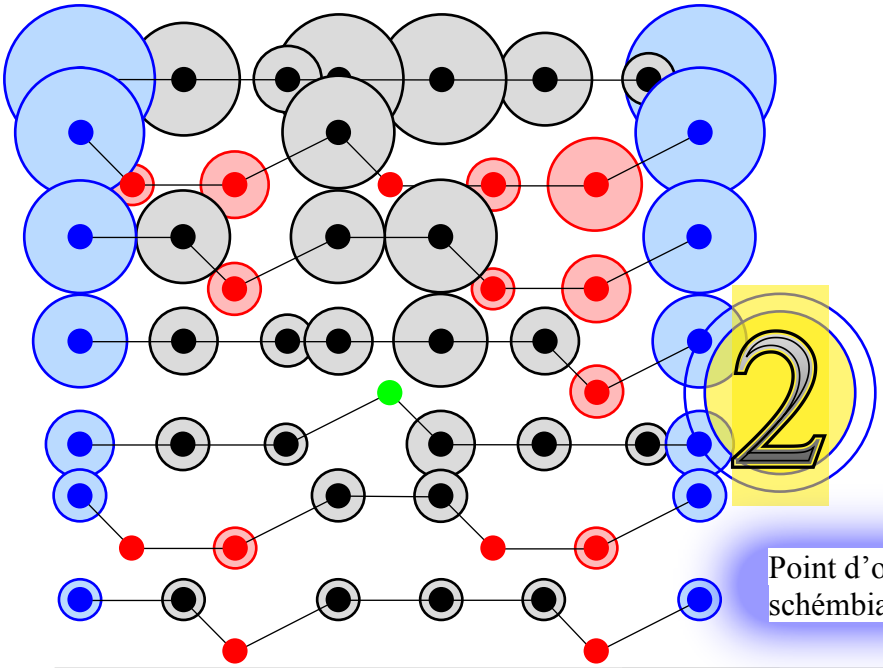
Ce n'est pas qu'elle soit uniquement glorieuse, mais lorsque les lignes modales sont alignées. La logique de cet alignement modal désigne cette expression :

Le point de la modulation diatonique unifiée, justifie le moment proportionnel à son évolution modale. Le point de l'octave harmonique relative diatonique, et sa signature graphique. En d'autres termes, le modèle harmonique pourrait avoir du relief. Selon le mouvement tectonique

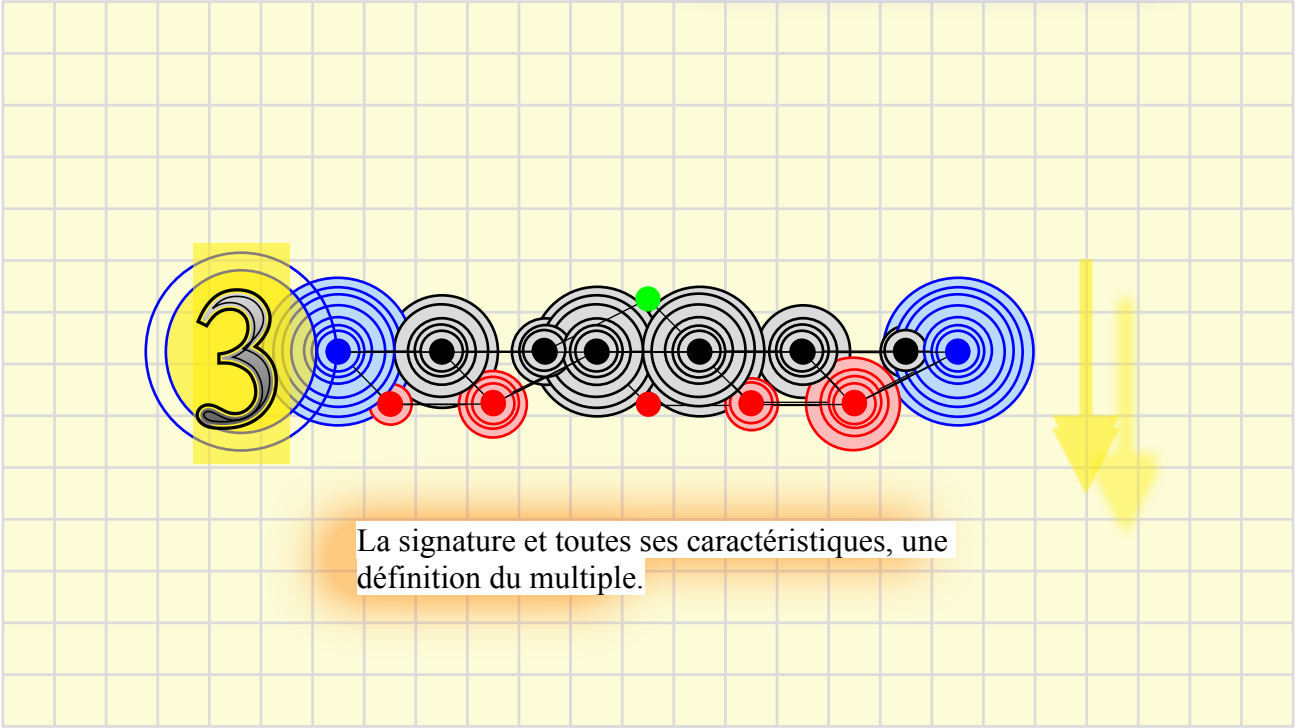


des degrés diatoniques, le cumul des éléments ne va pas sans leurs développements. Alors, disons que le point de jonction des lignes modales est une clef d'accès.

Pour le cas en cours, la panoplie d'un étalage constant intemporel ne serait sans nous faciliter l'interprétation de l'amalgame à venir. Il est évident que la ressource définit la parfaite juxtaposition des toniques modales, auxquelles sont ajoutés des volumes harmométriques. L'importance de la tonalité modale vient de son élément diatonique premier, par lequel se croisent les degrés naturels. Qui eux-mêmes, vont donner une toute autre définition naturelle du mode majeur naturel de référence. Les différents modes harmoniques font l'unité diatonique, ainsi lorsqu'on écoute la gamme naturelle en accord. On y découvre une harmonie intégrée originale. La particularité d'exprimer logiquement, une tonalité diatonique complexe. Avec laquelle on érige la statistique qui mesure la teneur des notes et leurs natures.



Point d'orgue de la modulation diatonique, schémbiatonie naturellement majeure.

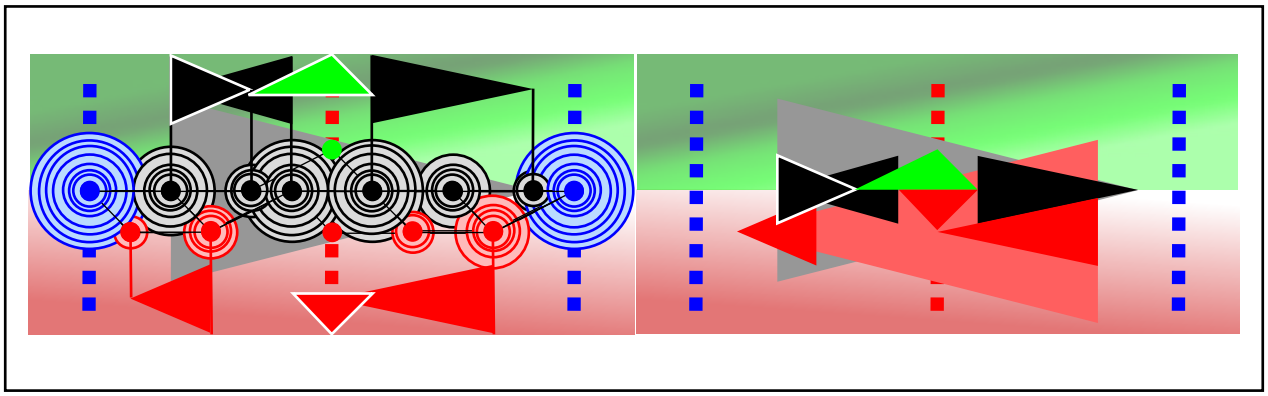


La signature et toutes ses caractéristiques, une définition du multiple.

La puissance tonique et de ses octaves se mesure par l'addition des valeurs tonales, sous la signification des volumes colorés. La structure schémbiatonique comporte une forte activité mineure, dont l'unité augmentée est située à l'axe symétrique. À ce même axe correspond un élément mineur de la même valeur opposée, équilibrant ainsi la symétrie sur la ligne modale naturelle. Et, selon les notes diatoniques naturelles qui sont de part et d'autre de la symétrie. Elles forment un équilibre volumétrique avec les notes mineures, donnant aussi un équilibre en biais, quant au côté augmenté de la tonalité. Au sujet du centre symétrique de la gamme, dont aucune note diatonique au mode tonique naturel n'est présente. C'est que cet axe de symétrie se trouve être la double note (#F/bG), donc uniquement des notes signées. Si la ligne modale du mode tonique naturel est rectiligne, une intervalle y est sans note. Dans ce vide naturel, il y a de l'espace pour réguler les courants harmoniques relatifs aux modulations. Puisque nous parvenons à mesurer les notes, pourquoi ne pas mesurer les courants diatoniques ?

Pour finir, si le compte à rebours était variable et donc multidirectionnel.

Quand on se situe dans l'espace unifié de la gamme naturelle (C maj), les notes diatoniques créent un ensemble harmonique complexe. Le fait est produit par les différents courants modaux, qui viennent moduler le sens harmonique de l'évolution. Ainsi, l'évolution diatonique ne développe pas à sens unique… .En milieu harmonique chaque élément détient sa propre révolution, celle qui produit la tonalité modale diatonique. Et si les notes ont étés colorées, c'est pour masquer leurs indifférences. Si par un effet naturel, la gamme originale se surpassait. Et naturellement, privilégier son côté harmonique.



Aussi, les notes bleues sont des plus harmoniques. Elles délimitent un espace correspondant à la gamme, afin d'y déceler les caractéristiques de la tonalité diatonique. La note tonique de la gamme, et son double diatonique, dessinent les murs de la séparation diatonique des harmoniques. À l'origine la note tonique n'était pas bleue, elle était comme les autres notes diatoniques. Elle est devenue bleue lorsque l'accumulation harmonique créa la modulation modale, quand il y eut les différences entre les tonalités modales. Au moment où le monde voisin parsemait ses variations harmoniquement égales.

En fonction des juxtapositions modales, divers courants se sont individualisés. Qui selon les graduations harmoniques, nous donnent l'occasion de comprendre cet enchevêtrement diatonique. Si la compréhension du problème des modulations modales va de paire avec leurs tonalités, elle prend la forme d'un graphisme représentant la topologie de la gamme naturelle. Pour ensuite, donner lieu à un système équilibré intégré. Le tempérament harmonique produit des symétries, ainsi que le tempérament tempéré à la finalité dodécatonique. Ce dernier, du fait de ses notes de musique, exprime la constante cohésion diatonique des tonalités modales. Dans la généralité met en relation ces courants :

- **TONIQUE** : En référence naturelle, et de son octave voisine.
- **NATURELLE** : L'ensemble naturel des degrés diatoniques.
- **MINEURE** : Orientation par le cumul des degrés modaux mineurs.
- **AUGMENTÉE** : Le courant augmenté unique au sens de l'unité remarquable…